

18-29 NOVEMBRE 2025

Un festival organisé par Malakoff scène nationale,
le Théâtre de Châtillon et le Théâtre de Vanves

OVNI

**festival de l'inclassable
À Malakoff, Châtillon et Vanves**

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

OVNI 5^e édition

festival de l'inclassable

À Malakoff, Châtillon et Vanves

18 › 29 novembre 2025

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE - THÉÂTRE 71

3 place du 11 Novembre | MALAKOFF

Métro : Malakoff-Plateau de Vanves L.13

billetterie@malakoffscenenationale.fr | 01 55 48 91 00

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

3 rue Sadi Carnot | CHÂTILLON

Métro : Châtillon Montrouge L.13

billetterie@theatreachatillon.com | 01 55 48 06 90

THÉÂTRE DE VANVES

12 rue Sadi Carnot | VANVES

Métro : Malakoff-Plateau de Vanves L.13

billetterie@ville-vanves.fr | 01 41 33 93 70

Pass OVNI :

10€ la place à partir de 3 spectacles

Billets ponctuels : de 5€ à 20 €

18 › 29 novembre 2025

Retrouvez les chemins de l'indiscipline avec la 5e édition d'OVNI, festival de l'inclassable !

Quinze jours de balade entre les théâtres de Malakoff, Vanves et Châtillon pour prendre une grande bouffée d'air et d'insolence, de la joyeuse insubordination de l'orchestre La Sourde à l'irrésistible humour de Fabcaro débridé par le Théâtre de l'Argument.

On vous invite à l'oisiveté avec La Vaste entreprise pour mieux vous laisser porter par les doux vertiges de Soizic Lebrat : libérez-vous des cadres et des idées reçues pour partager avec nous toutes les expériences, sensorielles aussi bien qu'existentielles.

Une seule réponse à tout autre impératif : j'peux pas, j'ai OVNI !

Sommaire

CONCERTO CONTRE PIANO ET ORCHESTRE.....	P5
Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, Antonin-Tri Hoang Orchestre La Sourde MA 18 NOV 20:00 - MALAKOFF SCÈNE NATIONALE - THÉÂTRE 71	
DESTIN.....	P7
Compagnie 1-0-1 ME 19 NOV 20:00 - THÉÂTRE DE CHÂTILLON	
XXX.....	P9
Pauline Tremblay JE 20 NOV 20:00 - THÉÂTRE DE VANVES	
SORTIR PAR LA PORTE (UNE TENTATIVE D'ÉVASION).....	P11
Juan Ignacio Tula, compagnie 7bis VE 21 NOV 20:00 SA 22 NOV 20:30 - MALAKOFF SCÈNE NATIONALE - THÉÂTRE 71	
AMIES CRÉATION.....	P13
Carine Goron SA 22 NOV 18:00 DI 23 NOV 16:00 - THÉÂTRE 71 FOYER-BAR	
L'ORIGINE DU MONDE (46×55).....	P15
Compagnie La vaste entreprise MA 25 NOV 20:00 - THÉÂTRE DE CHÂTILLON — HORS LES MURS LA FOLIE DESMARES	
LA FONDATION DU RIEN.....	P17
Compagnie La vaste entreprise ME 26 NOV 20:00 - THÉÂTRE DE CHÂTILLON	
BACH TO 3D.....	P19
Soizic Lebrat JE 27 NOV 20:00 - THÉÂTRE DE VANVES, SALLE PANOPÉE	
ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ.....	P21
Paul Moulin, Théâtre de l'Argument JE 27, VE 28 NOV 20:00 SA 29 NOV 18:00 - MALAKOFF SCÈNE NATIONALE - THÉÂTRE 71	
UMAMI CRÉATION.....	P23
Collectif A/R VE 28 NOV 19:00 - THÉÂTRE DE VANVES	
TOURNÉE 2025-26 DES SPECTACLES.....	P25
TARIFS.....	P27

CONCERTO CONTRE PIANO ET ORCHESTRE

**Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser,
Antonin-Tri Hoang
Orchestre La Sourde**

MARDI 18 NOVEMBRE À 20:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

Conception **Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, Antonin-Tri Hoang**,
avec **Thibault Perriard** (batterie, percussions), **Eve Risser** (piano), **Olivier Laisney, Samuel Achache** (trompettes), **Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert** (clarinettes, saxophones), **Anne Emmanuelle Davy** (flûtes), **Marie Salvat, Boris Lamerand** (violons), **Agnès Boissonnot-Guibault, Pauline Chiamia** (violes de gambe), **Gulrim Choi, Myrtille Hetzel** (violoncelles), **Romain Falik** (théorbe), **Matthieu Bloch, Caroline Peach** (contrebasses), **Rose Dehors** (trombone),
création lumière **César Godefroy**,
lumière, régie générale **Maël Fabre**,
costumes **Pauline Kieffer**,
peinture **Benoit Bonnemaïson-Fitte**

Durée 1h20

Synopsis :

À la recherche d'une « troisième musique » : oui, mais laquelle ? Pour Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin-Tri Hoang, ce n'est ni celle de la partition, ni celle transmise par le conservatoire. Il s'agirait plutôt d'une musique classique vivante, qui se transforme à l'épreuve de la scène et exacerbe sa dimension performative.

Telle est la quête de son orchestre La Sourde, qui dézingue les conventions du concert : les musiciens sont mobiles, voire dos au public, une batterie s'installe à l'avant-scène, le piano se planque derrière une porte, un deuxième violon s'improvise chanteur d'opéra et une soliste se dérobe continuellement. Mieux : l'autorité du chef vacille. Et le jazz côtoie le baroque. La partition - une pièce pour clavecin de Carl Philipp Emanuel Bach, fils du célèbre compositeur - se dilate, s'augmente, se réduit, se désosse et cède la place à l'improvisation. Autant de dynamiques qui entrent en collision dans ce *Concerto contre piano et orchestre* qui fait de la mise en scène de la performance musicale une aventure nouvelle.

Production déléguée Compagnie ReVeR.

En coproduction avec La Compagnie La Sourde, La Soufflerie à Rezé,

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, du CNM, de la DRAC et de la Région Grand Est, de l'Athénée Théâtre Louis-Juvet, du Théâtre de la Renaissance à Oullins, du Théâtre de l'Aquarium.

La Cie ReVeR est conventionnée par la DRAC et par la REGION Grand Est

NOTE D'INTENTION

Le désir de faire naître cet orchestre vient de la recherche menée à l'origine par la compagnie La Vie Brève « comment regarder la musique » et donc également « comment écouter le théâtre ». Nous voulons monter un ensemble un peu particulier et qui découle directement de ce travail. L'orchestre sera constitué de musiciens et de musiciennes venant de la musique « classique », de la « musique ancienne » jouant sur instruments d'époque comme le théorbe et la viole de gambe et des « musiques improvisées ».

Tous et toutes travaillent depuis plusieurs années avec La Vie brève, et sont à l'origine de ce chemin exploratoire entre la musique et le théâtre. Ils ont l'habitude de cette recherche qui a pour centre le jeu de l'acteur et celui du musicien. Ce n'est pas un ensemble de musiciens spécialisés dans un style musical particulier, mais dont la « spécialité » est de pouvoir traverser différents répertoires et de les faire siens.

Trouver une « troisième musique » qui ne serait pas exactement celle que le compositeur a écrite, ni celle pour laquelle sont formés initialement les musiciens qui la joueront, mais une musique qui naîtrait de la rencontre entre ces deux pôles. Comme si chacun faisait un chemin vers l'autre. C'est à ce point de rencontre que doit se construire le théâtre. Car il s'agit bien d'un orchestre de « plateau ». Un ensemble qui donne à voir la musique. Qui ne donne pas de concert à proprement parler, ni ne fait un spectacle de théâtre de manière classique. C'est l'endroit du seuil entre ces deux arts que nous voulons explorer.

Ce sont des formes plus « performatives » sur lesquelles nous voulons nous pencher.

Un orchestre qui vient jouer une symphonie par exemple devant un public est déjà un spectacle en soi. La ritualisation du concert, par son organisation spatiale, son rapport au chef d'orchestre, sa cérémonie extrêmement codifiée : « la tenue de concert » des musiciens, l'ordre des entrées en scène, l'arrivée du chef d'orchestre, l'accord des instruments, la structure musicale des œuvres, l'organisation des saluts par pupitre de familles d'instruments, les applaudissements... Tous ces éléments produisent déjà du « théâtre » et un rapport sacré à la musique et son exécution. Au concert on vient écouter de la musique et assister (presque participer) à une cérémonie ritualisée. Cela est une sorte de pièce de théâtre dont on peut changer le « texte » : l'œuvre jouée mais pas le cadre, la mise en scène.

BIOGRAPHIE

Orchestre La Sourde

La Sourde regroupe des acteurs, des musiciens, scénographes, costumiers, éclairagistes et régisseurs. Tous sont considérés comme créateurs des spectacles que nous produisons et non comme des interprètes d'une écriture produite en amont des répétitions. Le cœur de la recherche que nous menons consiste à tisser une sorte de toile entre la musique et le théâtre. Trouver le point où la musique et le théâtre vont pouvoir agir sur l'action également. Nous pourrions considérer les formes que nous créons comme du « théâtre musical », mais de la même manière il pourrait s'agir de « musique théâtrale ». Comment regarder la musique et donc écouter le théâtre ? Trouver comment la musique peut devenir un langage narratif, et peut prendre le relais des mots quand ils ne suffisent plus. Il s'agit pour nous de faire s'entremêler ces deux arts, qu'ils viennent se perturber, se jouer l'un de l'autre ou l'un avec l'autre jusqu'à les rendre indissociable. Parmi les membres réguliers : Benoît Bonnefritte, César Godefroy, Pauline Kieffer, Sarah Le Picard, Lisa Navarro, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Thibault Perriard, Léo Antonin Lutinier, Eve Risser...

DESTIN

compagnie 1-0-1

MERCREDI 19 NOVEMBRE 20:00

Théâtre de Châtillon

D'après **Otto Nüchel**,

écriture au plateau, écriture multimédia et jeu **Christoph Guillermet**,

composition et création sonore **Gaspard Guilbert**

Durée **1h20**

À partir de **14 ans**

Synopsis :

Il y a près d'un siècle, l'expressionniste Otto Nüchel créait l'un des tous premiers romans graphiques, racontant le destin sombre et lumineux d'une jeune femme dans l'Allemagne des années 20.

La compagnie 1-0-1 s'empare de ce récit et propose une expérience de fiction immersive et participative, à la frontière des arts numériques et du théâtre. Chacune des gravures est animée en temps réel par un dispositif de capteurs de distance, et le public est invité à donner vie aux personnages de Nüchel.

Coproduction Compagnie 1-0-1 ; L'Hectare - Centre National de la Marionnette ; L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création Écritures contemporaines » ; la Maison de la Culture - Scène nationale de Bourges ; L'Arc - Scène nationale Le Creusot ; Le Théâtre de la Tête Noire - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour les écritures contemporaines, Saran ; Scène O Centre - Scène conventionnée « Art, Enfance et Jeunesse »
Soutiens DRAC Centre Val de Loire ; Région Centre Val de Loire ; DICRéAM ; Centre des Arts d'Enghien les Bains - Scène conventionnée « Art et création » ; SPEDIDAM ; Ciclic - Animation centre pour l'image animée ; La Pratique - Atelier de Fabrique Artistique ; L'Echalier - Atelier de Fabrique Artistique en milieu rural

Construction décors les ateliers de construction de la Maison de la Culture - Scène nationale de Bourges ; « Résidence-mission » au collège de Montoire-sur-le-Loir organisée avec le soutien de L'Hectare - Centre National de la Marionnette en préparation, de la DRAC Centre-Val de Loire, de la D.A.A.C. Académie Orléans-Tours, du C.D. 41, Éducation Nationale.

NOTE D'INTENTION

Origine : Le roman graphique, une forme d'art sans paroles

Otto Nückel, graveur expressionniste allemand, est l'un des pionniers du roman graphique, l'ancêtre de la bande dessinée. En 1926 il publie une suite graphique sans mots, qu'il aura mis 5 ans à graver : *Destin*. Au sortir de la Première Guerre mondiale et de la Grande Dépression, les romans graphiques sont destinés par leurs auteurs à une diffusion populaire, ils sont paroles politiques, ils dénoncent. Contrairement à la bande dessinée, les images sont reçues une par une, page par page. Il n'y a ni mot, ni dialogue. Ils prennent source dans le symbolisme des cartes à jouer : plus on regarde l'image, plus les informations qu'elle contient se développent. Au travers de ces 190 gravures sur plomb, Otto Nückel conte la vie et la mort d'une jeune allemande dans les années 20. *Destin* saisit le lecteur par sa modernité et sa radicalité formelle et esthétique. La misère humaine décrite, le réalisme sans fard des personnages et le climat des années 20 nous renvoient féroce-ment à l'actualité de notre société contemporaine et à la place des femmes dans celle-ci, au travers des âges.

BIOGRAPHIES

Christoph Guillermet, direction artistique, programmation multimédia, interprétation

Longtemps collaborateur artistique (création lumière & vidéo), il fonde la compagnie 1-0-1 en 2012. Repéré en 2018 avec *La Nuit - La Brume* au Festival Experimenta et au Festival Bains Numériques (en compétition internationale catégorie Arts Visuels), il crée en avril 2020 *L'ombre de la main*. Son travail en création vidéo est empreint d'une dimension picturale. Pour *Destin*, créé en mai 2023, il explore la gravure sous toutes ses formes (xylogravure, taille douce sur cuivre et zinc, manière noire). Sa compagnie est soutenue par le Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création ».

Gaspard Guilbert, musicien, I-REEL, composition et création sonore

Sorti des beaux-arts de Cergy en 2003 puis de BOCAL (projet de B. Charmatz) en 2004, il est musicien pour le théâtre et la danse (Cie Tatiana Julien, Cie le bel après-minuit, Mark Tompkins, C&C, Laurence Rondoni & Mohamed shafik, David Wampach, Mani Mungai / Cie Wayo...). Il danse lui-même pour différents chorégraphes (Olivia Grandville, Boris Charmatz, Jérôme Bel, Mohamed Shafik, Annabelle Pulcini, Meg Stuart, Anne Lopez). Avec la création de la musique et du sound design de *L'ombre de la main*, il commence avec Christoph Guillermet une première exploration de l'écriture sonore interactive.

XXX

Pauline Tremblay

JEUDI 20 NOVEMBRE 20:00

Théâtre de Vanves

Écriture, conception, interprétation **Pauline Tremblay**,
composition électroacoustique et interprétation **Aude Rabillon**,
composition et batterie **Hugo Jannet**,
dramaturgie et regards extérieurs **Elsa Ménard & Catalina Insignares**,
lumière **Sylvain Séchet**,
costumes **Sylvie Gabin**,
construction scénographie **Fabien Proyart**,
régie son **Michel Assier-Andrieu**,
production et diffusion **Marion Valentine & Charles Eric Besnier Mérand - Bora Bora Productions**

Durée **50min**

Synopsis :

XXX a été inspiré par la découverte d'un costume ayant appartenu à un interprète de la-danse-contemporaine-des-années-80, aujourd'hui disparu.

XXX est un texte original autofictionnel et documentaire autour de la notion de disparition volontaire, écrit pour une danseuse, une électroacousticienne et un batteur.

Ce spectacle est pensé comme une enquête et un rituel mémoriel où texte, gestes sonores et gestes chorégraphiques s'assemblent telles les pièces d'un puzzle. Réminiscences, échos, martèlements, inductions, digressions, inventions, épaississements, irruptions.... Le plateau devient un espace performatif de tissages collectifs pour convoquer les absents et, plus généralement, pour lutter contre toute forme de disparition.

Coproductions Le Carreau du Temple, Le Lieu Unique - Scène nationale de Nantes, Les Petites Scènes Ouvertes, Danse Dense.
Soutiens financiers Aide au projet Danse de la DRAC Ile-De-France et de la Région Ile-de France, Aide à la résidence de la Ville de Paris, Fonds Haplotès dans le cadre du prix spécial de soutien, Cromot dans le cadre d'un fonds de soutien à la recherche et à la création, Spedidam

Soutiens Théâtre de Vanves, Klap - Maison pour la danse, L'Étoile du Nord, Le Collectif 12, La Pratique de Vatan, Le Laboratoire chorégraphique et la Maison commune du Chemin vert de Reims.

NOTE D'INTENTION

UNE PIÈCE SUR LA DISPARITION

Pourquoi, comment et où disparaît-on ?

Sont évidemment évoquées les disparitions irréversibles. Le suicide. La maladie. Celle qui a particulièrement marqué les années 80 et 90, le Sida.

Et les tentatives d'évaporation de soi plus temporaires : Les comportements ordaliques (alcool, drogue, conduites à risques...) menant à des états de conscience modifiée par exemple.

Monter sur scène ne serait-ce pas une expérience ordalique de disparition volontaire ?

Le thème de la disparition est un sujet tragique avec lequel nous avons tous et toutes à dealer à un moment ou à un autre de notre vie. Ici le temps du spectacle devient performatif, ordalique et cathartique : Le plateau est une arène puis un échaffaud, un espace où l'on peut se cacher, s'exposer au regard de l'autre, mourir pour de faux. Une mise à distance, l'humour et l'autodérision, deviennent alors possibles.

LE(S) COSTUME(S) COMME PARTENAIRE(S)

La découverte du costume de XXX étant le point de départ de l'écriture de cette pièce et étant fille de costumière, j'ai souhaité rendre hommage aux métiers de l'ombre. Visibiliser le off, les backstages, ironiser autour de la figure de l'artiste et désacraliser le monde du spectacle et du marché de l'art.

Afin de semer un trouble entre l'original et la copie, plusieurs casques sont utilisés sur scène. De tailles, de formes et de matériaux divers, il impliquent des symboliques et fonctions différentes. Un casque qui prend feu, un casque comestible, un casque «hippocampe», un casque boule à facettes.... Ils ont tous en commun d'amplifier le volume et les mouvements de la tête, de transformer les silhouettes. La gestuelle est tour à tour hiératique, sculpturale mais aussi baroque ou animale.

Cunningham ? Bagouet ? Sculptures antiques ? Découflé ? Danse du Geranos ? Figures mythologiques ? Animales ? La pièce est jalonnée de multiples clins d'œil. Ils feront peut-être sourire des connaisseur.euses mais n'exclueront jamais les néophytes. Plutôt qu'un hommage aux chorégraphes qui ont fait les heures de gloire de la-danse-contemporaine-des-années-80, c'est un travail autour de nos héritages culturels, et ce, dans un souci de déhiérarchisation des savoirs et des époques.

Pauline Tremblay

BIOGRAPHIE

Pauline Tremblay - écriture, conception, interprétation

Formée au Conservatoire National de Région de Nantes en danse classique et contemporaine, Pauline Tremblay obtient sa médaille d'or (EAT) en danse contemporaine. A partir de 2008 elle travaille en tant qu'interprète et performer pour les chorégraphes Vincent Thomasset (*Topographies des forces en présence*), Elie Hay (*I like him and he likes me*), Stéphane Fratti, Agnès Butet, Christian Bourigault et elle rejoint l'équipe de Gaëlle Bourges en 2018. En tant que chorégraphe elle s'intéresse d'abord au format de la performance avec l'envie d'interpeller un public non nécessairement convoqué ou averti, et d'investir des espaces non spécifiquement dédiés à l'art. Ses créations pour la scène conservent cette dimension performative et engagée, avec un travail spécifique sur l'adresse au spectateur et la création d'univers sonores et scénographiques débordant l'espace du plateau. Ses différentes collaborations artistiques sont à la base de son travail. Inspirées par différentes sources (littéraires, cinématographiques, psychanalytiques...) ces créations se tiennent à la frontière de plusieurs formats de représentations et brouillent aussi les pistes entre autobiographique et fictif, geste et mot, intime et politique... dans l'idée de faire advenir du «différent» à partir du connu. Dans cette volonté de croiser le geste chorégraphique avec d'autres disciplines elle collabore régulièrement avec la compositrice sonore Aude Rabillon et l'auteure et metteuse en scène Elsa Ménard.

SORTIR PAR LA PORTE (UNE TENTATIVE D'ÉVASION)

Juan Ignacio Tula
Compagnie 7bis

VENDREDI 21 NOVEMBRE 20:00

SAMEDI 22 NOVEMBRE 20:30

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

Conception et interprétation **Juan Ignacio Tula**,
mise en scène **Mara Bijeljac, Juan Ignacio Tula**
dramaturgie **Mara Bijeljac**
écriture **Hakim Bah**
création musicale et sonore **Arthur B. Gillette**
mise en espace sonore et mixage **Harold Kabalo**
création et régie vidéo **Claire Willemann, Yann Philippe**
création lumières **Jérémie Cusenier**
régie générale **Celia Idir**
regard extérieur **Andrea Petit-Friedrich**,

Durée 1h

Synopsis :

Un homme tourne. Un cerceau métallique d'une quinzaine de kilos et de trois mètres de diamètre l'enserme. Une caméra Go Pro fixée dans l'agrès permet d'être au plus près de son mouvement.

Sortir par la porte est une fenêtre ouverte sur le passé de Juan Ignacio Tula : deux ans dans un centre de désintoxication à Buenos Aires, en pleine adolescence. Un calvaire que le circassien sublime par ce geste circulaire, hypnotique, et par les apports d'autres médiums. En premier lieu, les mots du Guinéen Hakim Bah : des phrases succinctes qui relient la souffrance vécue de l'Argentin à l'histoire de son pays comme à la sensibilité du public. Puis la vidéo, ouvrant ce cercle clôt vers un ailleurs. La mise en scène, pensée et élaborée conjointement par Mara Bijeljac et Juan Ignacio Tula, tisse ces différents langages dans un même élan.

Coproductions Malakoff scène nationale - Théâtre 71, Le Manège, scène nationale - Reims, Le Sirque - Pôle National Cirque à Nexon Nouvelle Aquitaine, Le Prato - Pôle National Cirque - Lille, Festival utoPistes - Lyon, Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon, Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel - Normandie

Aide à la résidence Malakoff scène nationale - Théâtre 71, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, Le Manège, scène nationale - Reims, Le Sirque - Pôle National Cirque à Nexon Nouvelle Aquitaine, Le Prato - Pôle National Cirque - Lille

Soutien ARTCENA - Ecrire pour le cirque ; DRAC Hauts-de-France ; réseau Cirqu'AURA ; ministère de la Culture - DGCA ; ministère de la Culture - DRAC AURA pour l'aide au projet

NOTE D'INTENTION

Je développe depuis 2015 un travail physique inédit inspiré des derviches tourneurs, me permettant d'explorer un nouveau champ de recherche ainsi que de nouvelles sensations pour moi mais aussi pour le public. Dans *Instante*, mon corps se trouve à l'intérieur de la roue que je soulève, la faisant tourner parallèlement au sol en contrepoids de mon corps. Je pousse, à chaque représentation d'*Instante*, mon corps loin dans la fatigue, la douleur et la transe. Mais alors pourquoi est-ce que je fais cela avec mon corps ? A cet extrême, quel est mon rapport physique avec l'agrès ? Le choix d'un agrès de cirque pour n'importe quel acrobate - et donc le choix de la roue cyr pour moi - n'est pas anodin et la roue cyr se révèle avec évidence comme un outil au service de mon inconscient.

Or, en interrogeant mon histoire personnelle, je me rends compte qu'elle est intimement liée à la notion d'enfermement, celui vécu de mes 16 à 18 ans dans un centre de désintoxication à Buenos Aires. Je réalise alors qu'il y a un lien intime entre ma pratique singulière de la roue-cyr et cet événement qui m'a confronté à une nouvelle réalité et m'a propulsé dans l'âge adulte de manière abrupte.

C'est cette réflexion qui déclenche l'envie de creuser la notion d'autofiction et d'en faire une donnée à part entière pour pousser le jeu au plateau, par la vidéo et par le texte.

C'est pour cette raison que j'ai notamment fait appel à Hakim Bah via une commande d'écriture pour poser des mots là où mon inconscient résiste, pour transformer cette parole personnelle en fiction, pour en faire un récit universel et faire de cette histoire un terrain de jeu et de métamorphose.

Juan Ignacio Tula

BIOGRAPHIE

Juan Ignacio Tula - conception et interprétation

Danseur et acrobate né en Argentine, diplômé au Centre National Des Arts Du Cirque à Châlons-en-Champagne, Juan Ignacio Tula développe et défriche les possibilités de son agrès la Roue Cyr qu'il conçoit comme un point de départ à part entière dans sa démarche. Entre 2015 et 2019 il construit ses projets au sein de la compagnie MPTA-Mathurin Bolze. Cette dernière a notamment accueilli dans le cadre du compagnonnage, ses deux premières créations conçues en collaboration avec Stefan Kinsman : *Somnium* et *Santa Madera*, avec les regards extérieurs de Mathurin Bolze et Séverine Chavrier. En 2018, sur invitation du festival UtoPiste en partenariat avec la Maison de la Danse à Lyon, il crée son premier solo, une "carte blanche" appelée *Instante*. Un spectacle performatif, dans lequel il expérimente le rapport à la limite et questionne ses propres frontières : Comment, dans la simplicité d'un mouvement giratoire et répétitif, l'état d'épuisement rencontré peut s'inscrire dans ce corps ? En 2019, il décide de fonder la Compagnie 7Bis, compagnie installée à St-Etienne pour continuer à développer sa démarche et à réfléchir à des modes de coopération entre l'Europe et l'Amérique du Sud pour promouvoir la pratique circassienne. En 2021, poursuivant l'exploration de son agrès fétiche, la roue Cyr, Juan Ignacio Tula invite Justine Berthillot à co-écrire et partager avec lui le plateau autour d'une nouvelle création : *Tiempo*. Dans ce spectacle, deux personnages habitent un espace clos qui pivote sur lui-même, comme un plateau tournant à bout de bras, de bassins et d'errances, où l'intérieur de la roue Cyr devient le cœur du jeu. La même année, il crée *Pourvu que la mastication ne soit pas longue*, conçue avec Hakim Bah, Arthur Barlette Gillette et Mara Bijeljic. Il s'agit alors d'une fiction documentée sur les bavures policières dans nos sociétés actuelles, qui prend appui sur un fait réel : celui de la mort d'Amadou Diallo, un jeune guinéen abattu de 41 balles dans le Bronx le 4 février 1999 par 4 officiers de police new-yorkais. Cette performance a été créée dans le cadre de Vive Le Sujet ! programmé au Festival d'Avignon en partenariat avec la SACD. En 2022 il crée *Lontano*, forme courte pensée comme le pendant d'*Instante*.

AMIES

Carine Goron

SAMEDI 22 NOVEMBRE 18:00

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 16:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71, foyer-bar

Mise en scène **Carine Goron**,
collaboratrice artistique **Marie Filippi**,
compositrice **Maria Laurent**,
plasticienne **Elsa Bourdin**

Durée 1h

Synopsis :

Dans la continuité de son spectacle *NOUE*, Carine Goron poursuit son exploration de l'amitié entre femmes avec une nouvelle création intitulée *Amies*.

Elle donne la parole à des femmes venues d'Évry-Courcouronnes et de Malakoff, réunies pour faire entendre leurs propres récits. Portées par la musique électronique live de Maria Laurent, elles interprètent également les voix d'autres femmes grâce à un travail à l'oreillette, incarnant en direct les nuances, les tensions, la tendresse, mais aussi les silences et les heurts qui traversent parfois ces relations. *Amies* interroge l'image idéale souvent projetée sur l'amitié : elle en révèle les complexités, les exigences, les contradictions. Elle questionne ce que ce lien demande parfois d'efforts, de concessions, de vulnérabilité.

production Club.e sensible

NOTE D'INTENTION

Ce projet s'inscrit dans la continuité de mon spectacle *NOUE*, qui explore les liens d'amitié entre femmes à partir d'une matière sonore composée de témoignages. Une scène de *Minnie and Moskowitz* de John Cassavetes m'a, il y a dix ans, inspiré une réflexion sur ces relations essentielles, mais trop souvent absentes des fictions et des récits dominants. Cet impensé artistique m'a conduite à approfondir ce sujet intime et complexe. Depuis 2019, j'ai rencontré 102 femmes, âgées de 5 à 73 ans et issues de milieux variés, qui ont partagé leurs histoires dans des « confessionnaux de l'amitié » organisés dans différents théâtres.

Pour cette nouvelle forme participative, imaginée avec l'Agora - Scène nationale d'Évry et le Théâtre 71 de Malakoff, je souhaite créer un grand confessionnal collectif dédié à l'amitié entre femmes (cis et trans). Il réunira des participantes amatrices de deux territoires proches, Évry et Malakoff. Elles seront accompagnées par la compositrice Maria Laurent, qui jouera sa musique électronique en live.

Déroulement du travail

Pendant deux jours et demi, les participantes s'imprégneront de la matière sonore de *NOUE* et inventeront leurs propres récits autour de l'amitié. À travers l'écriture et l'improvisation, elles relieront leurs voix à celles des témoignages existants.

L'oreillette deviendra un outil d'interprétation, permettant de restituer en direct la singularité des voix collectées. Nous travaillerons la tension entre l'incarnation du témoin et la recherche d'une « juste distance » à la parole qui traverse l'interprète. Le montage scénique explorera l'idéal de l'amitié et les écarts entre l'image apaisée qu'on s'en fait et sa réalité, souvent plus nuancée.

Les participantes écriront, joueront et partageront des récits intimes, imaginaires ou fictifs. Ces créations seront présentées sous la forme d'un « grand confessionnal public » : une performance collective portée par les interprètes et accompagnée en live par un univers sonore en dialogue avec elles. Quatre restitutions publiques viendront clore ce travail, offrant aux participantes une expérience de création valorisant leurs paroles et leur sensibilité, et au public une immersion sensible dans une œuvre collective.

La scénographie

J'imagine une atmosphère immersive rappelant les toiles peintes du théâtre, capables de donner immédiatement une perspective. La plasticienne et costumière Elsa Bourdin créera pour cela une grande toile peinte abstraite, inspirée de l'iconographie des femmes qui se regardent, se parlent, se touchent, se considèrent, s'étreignent - images rares mais nécessaires, qui ont nourri *NOUE*. Cette toile n'illustrera pas directement des corps, mais évoquera leur complexité et les liens qui les unissent à travers courbes, zones floues et tensions. L'installation comprendra aussi des coussins au premier rang, invitant le public à s'asseoir dans un espace intime et confessionnel.

Ce spectacle célèbre les liens entre femmes à travers la rencontre de récits personnels, de théâtre et de musique live. Il propose une expérience immersive pour les participantes et un moment d'écoute et de partage pour le public, prolongé par une interaction finale où celles et ceux qui le souhaitent pourront livrer à leur tour un témoignage.

BIOGRAPHIE

Carine Goron - mise en scène

Carine Goron est une artiste dramatique formée à l'École du Nord, où elle développe un goût prononcé pour un théâtre ancré dans le réel. En 2012, elle rejoint la Comédie-Française comme élève-comédienne. Elle cofonde ensuite le collectif Colette, rassemblant des artistes de sa promotion autour d'un théâtre engagé, hybride et contemporain. Depuis 2015, elle collabore avec Julien Gosselin, au sein de sa compagnie, en tant qu'interprète. Ce compagnonnage stimule ses propres recherches et l'accompagne dans ses premiers pas de metteuse en scène. Elle développe aujourd'hui un théâtre documenté, nourri de récits intimes et de paroles réelles. Sa première création, *NOUE*, pièce de théâtre explorant l'amitié entre femmes et les mémoires collectives féminines, a été présentée en 2024 à la Scène nationale de l'Essonne et à la scène nationale du Phenix à Valenciennes.

L'ORIGINE DU MONDE (46X55)

La Vaste Entreprise

MARDI 25 NOVEMBRE 20:00

Théâtre de Châtillon - hors les murs La Folie Desmares

Conception, écriture, interprétation **Nicolas Heredia**,
collaboration artistique **Marion Coutarel**,
construction et régie **Gaël Rigaud**

Durée 1h

Synopsis :

Le célèbre tableau de Gustave Courbet devient le point de départ d'un empilement précaire de questions plus ou moins pragmatiques, philosophiques, économiques ou poétiques sur la valeur des choses, de l'argent ou de l'aventure. L'occasion de passer un moment potentiellement convivial et palpitant, quelque part entre la conférence, le jeu d'argent, l'histoire dont vous êtes le héros et la réunion Tupperware.

Production La Vaste Entreprise

Coproduction et soutien La Baignoire - lieu des écritures contemporaines à Montpellier ; Théâtre Le Périscope - Nîmes ; Résurgence - saison des arts vivants en Lodévois et Larzac ; Le Printemps des Comédiens - Montpellier ; Théâtre Jean Vilar - Montpellier ; Le Sillon - scène conventionnée de Clermont-l'Hérault ; La Bulle bleue - Montpellier ; Carré d'art - musée d'art contemporain de Nîmes ; Musée Fabre Montpellier / Avec l'aide de la DRAC Occitanie ; la Région Occitanie ; le Département de l'Hérault ; la Ville de Montpellier / Avec le soutien d'Occitanie en scène et de l'ONDA.

NOTE D'INTENTION

L'amorce de l'écriture ?

Pour presque tous mes projets, c'est dans le réel que s'amorce l'écriture. Je bénis donc le jour où je suis passé devant cette brocante : l'écriture a débuté à ce moment-là, presque malgré moi, et à mesure que je vivais cet instant, j'étais conscient que commençait à s'écrire quelque chose. Par ailleurs, depuis sa création, La Vaste Entreprise développe des formes à la croisée du spectacle vivant et des arts visuels ou performatifs. J'ai plusieurs fois créé des formes hybrides, à la fois spectacles et expositions. *L'Origine du monde (46x55)* s'approche peut-être davantage de l'art conceptuel, dans lequel il y a des expériences que j'aime beaucoup, avec souvent quelque chose de très joueur, et une grande place accordée au récit, qui souvent est l'œuvre elle-même. Cela m'intéressait de chercher dans cette direction. D'autant que ce qui rapproche l'art conceptuel du spectacle vivant, et en particulier de la performance, c'est le fait que souvent l'œuvre reste vivante... et donc pleine de potentiel !

La question de la valeur ?

La question qui m'intéressait n'était pas celle du marché de l'art, ce n'est pas mon sujet - même si on peut songer par moments à des histoires célèbres où le prix d'une œuvre se met à flamber. Ce qui m'intéressait surtout, c'est la valeur que nous sommes prêts à accorder à l'aventure, parfois apparemment en dépit du bon sens, et le rapport que nous entretenons avec le potentiel. Parce qu'il me semble que nous vivons la plupart du temps dans l'attente du futur, dans le désir de quelque chose à venir qui nous sert de moteur. La toile incarne cette projection, cette façon de fantasmer nos possibilités, et de tenter de les infléchir, éventuellement. Elle est un prétexte : on lui applique cette idée, et ce qui émerge n'a rien d'une science exacte - ce sont des ouvertures possibles, des "horizons insoupçonnés". Et en même temps, il se trouve que c'est aussi très concret : ces représentations ont bien lieu, je me suis bien déplacé jusqu'ici et les spectateurs aussi, et nous voilà tous ensemble en train de partager cette histoire et ce moment, alors que si je n'avais pas acheté cette toile, nous ne nous serions jamais croisés...

Fiction et réalité ?

L'enjeu ici n'était pas de mettre en place une fiction, mais de partir d'un geste de départ qui s'inscrit et se développe de façon concrète dans la réalité. Mais je constate toutefois que beaucoup de spectateurs appréhendent a priori tout cela comme une fiction. Au fond, j'aime bien que cette frontière soit trouble, et cela fait partie intégrante de l'écriture, et du jeu avec le spectateur. Et je me rends compte que je travaille avec cette ambiguïté sur presque tous mes projets.

Nicolas Heredia

BIOGRAPHIE

Nicolas Heredia - Conception, écriture, interprétation

Cf page 18

LA FONDATION DU RIEN

La Vaste Entreprise

MERCREDI 26 NOVEMBRE 20:00

Théâtre de Châtillon

Conception, écriture, réalisation **Nicolas Heredia**,
activations performées par **Nicolas Heredia, Mathilde Lubac-Quittet, Gaël Rigaud, Jules Savoie**,
collaboration artistique **Marion Coutarel**,
développement numérique **Fabien Hervouet**,
coordination de production **Bruno Jacob, Mathilde Lubac-Quittet**

Durée **1h15**

Synopsis :

Besoin d'un peu de temps libre ?

Puisque la majeure partie d'entre nous ne peut s'empêcher de remplir son emploi du temps avec toutes sortes d'occupations, La Vaste Entreprise propose un programme d'activités auxquelles chacun.e peut s'inscrire sans crainte, puisqu'elles seront systématiquement annulées ! L'occasion de profiter d'une plage horaire inattendue, voire inespérée, pour expérimenter le vide et recharger ses batteries. En attendant le 26 novembre, on peut démarrer l'expérience dès maintenant en s'inscrivant à une activité annulée par ici : www.fondationdurien.org

Production La Vaste Entreprise

Coproduction et soutien La Baignoire - lieu des écritures contemporaines à Montpellier ; Théâtre Le Périscope - Nîmes ; Résurgence - saison des arts vivants en Iodévois et Larzac ; Le Printemps des Comédiens - Montpellier ; Théâtre Jean Vilar - Montpellier ; Le Sillon - scène conventionnée de Clermont-l'Hérault ; La Bulle bleue - Montpellier ; Carré d'art - musée d'art contemporain de Nîmes ; Musée Fabre Montpellier / Avec l'aide de la DRAC Occitanie ; la Région Occitanie ; le Département de l'Hérault ; la Ville de Montpellier / Avec le soutien d'Occitanie en scène et de l'ONDA.

Nicolas Heredia - Conception, écriture, interprétation

Auteur, metteur en scène, scénographe et comédien, Nicolas Heredia développe depuis 2007 le projet de La Vaste Entreprise, où se rejoignent son travail théâtral et sa pratique des arts visuels. Dans ce cadre, il conçoit et interprète en 2009 l'installation théâtrale *La Mastication des morts (oratorio-solo)* d'après Patrick Kermann, puis en 2011 *L'Augmentation (épopée immobile)* d'après Georges Perec. Dès 2013, l'écriture prend une place plus importante : il crée *Faux plafond (ciel variable)*, avec six acteurs de La Bulle bleue, compagnie professionnelle d'acteurs en situation de handicap mental ou psychique. En 2014 il écrit et met en scène *N'attrape pas froid (ma grand-mère)*, à partir de messages de répondeur sauvegardés, d'images filmées, de textes. La Vaste Entreprise publie à cette occasion un livre qui prolonge le spectacle (images et textes). En 2016, il écrit et crée pour l'espace public et les centres d'art *Visite de Groupe*, une visite qui se propose de visiter le groupe de visiteurs qui la constitue, « performance audioguidée pour une voix de synthèse et un groupe d'individus » (Pronomade(s), L'Atelline, CNAREP Le Citron Jaune, Culture Commune - scène nationale, Carré d'Art - Nîmes, La Panacée - Montpellier, Scènes croisées de Lozère, Scène nationale d'Albi, Scène nationale de Narbonne, Louvre-Lens...). En 2018, il écrit et interprète *L'Origine du monde (46x55)*, performance théâtrale prenant pour point de départ une copie de la toile de Courbet achetée dans une brocante (Carré d'Art - Nîmes, Musée Fabre Montpellier, La Manufacture - Avignon, NEST CDN Thionville, SN d'Albi, MAMC Saint-Etienne, Théâtre du Beauvaisis, SN de Tarbes, SN de Narbonne...). En 2019, il crée *Légendes*, installation pour l'espace public en 350 micro-romans déployés dans tous les interstices de la ville, ouvrant de vastes pistes de réflexion sur la place des habitants dans l'œuvre, et les dimensions relationnelles de l'écriture (Résurgence à Lodève, Pronomade(s) - CNAREP Haute-Garonne, ARTO à Ramonville, Scènes croisées - scène conventionnée de Lozère, Festival Chahuts à Bordeaux, L'Atelline à Montpellier...). En 2021, il crée *À ne pas rater*, un « spectacle qui se propose de prendre la mesure de tout ce que vous ratez pendant que vous assistez à ce spectacle » (Scène nationale d'Albi, Scène nationale de Tarbes, Théâtre des 13 Vents - CDN Montpellier, Théâtre Jean Vilar Montpellier, Louvre-Lens, La Manufacture - Avignon, Le Cratère - scène nationale d'Alès, Le Phénix - scène nationale de Valenciennes, Le Carré - scène nationale Château-Gontier, L'Hexagone - scène nationale Meylan...). En 2022, il crée *L'Instant T*, performance plastique et chorégraphique pour l'espace public (L'Atelline, MAIF Social Club Paris, L'Usine - CNAREP Toulouse métropole, Le Parvis - scène nationale de Tarbes, Scène nationale de Narbonne...). Il signe aussi plusieurs écritures plurielles (textes, photographies, vidéos) à partir d'immersions sur des territoires. Son écriture étant généralement indissociable des autres éléments scéniques, la publication nécessite d'interroger les formats d'édition : La Vaste Entreprise mène ce travail en éditant régulièrement des objets graphiques singuliers.

Il collabore aussi régulièrement avec d'autres artistes : avec Marion Coutarel sur la plupart de leurs projets respectifs, et dernièrement sur *Strip*, avec Julie Benegmos (Supernova Toulouse, WET° CDN de Tours, Printemps des Comédiens, Festival Paris L'été...) ; dans le champ du cirque contemporain, avec Lonely Circus, il est metteur en scène du spectacle *Fall Fell Fallen* en 2012 (Printemps des Comédiens, Scène nationale de Sète, Scène nationale de Quimper, tournées en Angleterre, Croatie, Australie...), puis co-auteur et metteur en scène de *L'Enquête* en 2020 (Scène nationale de Perpignan, La Route du Sirque - Nexon, Festival Spring, Le Prato Lille...) ; avec la musicienne et performeuse Maguelone Vidal sur la création de *Qui m'appelle ?* (Théâtre de Nîmes, Maison de la Culture d'Amiens, Maison de la musique de Nanterre...).

Il intervient également régulièrement en écoles d'art et/ou d'art dramatique (École supérieure d'art de Chalon-sur-Saône, École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier, École supérieure des Beaux Arts de Montpellier, École supérieure des Beaux-Arts de Casablanca, FAI-AR - formation supérieure d'art en espace public à Marseille...).

Il est artiste associé au Parvis - scène nationale Tarbes-Pyrénées, à Théâtre+Cinéma - scène nationale de Narbonne, et à La Bulle Bleue - ESAT artistique à Montpellier.

BACH TO 3D

Soizic Lebrat

JEUDI 27 NOVEMBRE 20:00

Théâtre de Vanves, salle Panopée

Conception, composition, scénographie **Soizic Lebrat**,
violoncelle **Suzanne Fischer, Benjamin Jarry, Soizic Lebrat**,
prise de son performée **Alice Duchesne**,
régie technique **Anne-Laure Lejosne**,
lumière **Éric Leenhardt et Éric Planchot**

Durée **45min**

Synopsis :

La violoncelliste Soizic Lebrat invite le public à redécouvrir l'œuvre universelle et intemporelle de Bach en version immersive, sous casque.

Accompagnée par deux autres violoncellistes, elle déploie la première *Suite pour violoncelle seul* en trois dimensions, grâce à la prise de son dansée de la performeuse qui les accompagne. Munie de micro miniatures dans les oreilles, elle fait dialoguer souffle et sons en mouvement.

NOTE D'INTENTION

Pourquoi Bach ?

La *Suite n°1 pour violoncelle seul* est une œuvre de référence pour les violoncellistes et elle est aussi largement connues, quel que soit l'âge de chacun·e. Et finalement peu importe qu'on apprécie cette musique, elle devient un point de départ qui mène de l'œuvre originelle à sa recomposition actuelle. Ressentir Bach et l'entendre autrement, c'est aussi une des forces de cette proposition.

Des compositions personnelles

A l'œuvre de Bach atomisée se mêlent mes propres compositions musicales. Elles relient à la fois les mouvements de la suite de Bach entre eux et ouvrent de nouveaux espaces sonores. Elles sont le fruit de trois démarches compositionnelles différentes : la première est issue d'une tradition d'écriture instrumentale, spécifiquement pour le violoncelle, élaborée à partir du principal matériau de cette pièce de Bach, la note sol ; la seconde, elle, est issue des musiques concrètes, c'est une composition électroacoustique captée à l'instant de la mise en son du spectacle ; enfin la troisième, de nature chorégraphique, est un travail de mise en scène qui correspond au chemin de la performeuse-preneuse de son à travers son environnement sonore, celui qui se fabrique sur scène.

Genèse du projet

Bach to 3D est issu du cycle de recherche-création intitulé Radiophonium. Je souhaitais mettre en son ma posture d'écoute. Observer comment j'écoutais. Faire entendre comment j'écoutais.

Techniquement, c'est grâce à la captation binaurale du son, en mettant des micro-miniatures dans mes oreilles, que j'ai pu avoir un accès différé à mon vécu auditif. Et c'est bien ce vécu auditif de l'instant, fixe ou en mouvement, que j'ai cherché à comprendre et à révéler. Ensuite, en partant de l'hypothèse que l'oreille reste l'organe moteur dans mes logiques d'écritures sonores, j'ai souhaité intégrer cette nouvelle dimension dans mes compositions musicales et sonores instrumentales, dimension peu explorée par les compositeur  -ices.

Dans *Bach to 3D*, j'ai pu ainsi développer une écriture musicale centrée sur le point d'écoute des performeurs et interprètes et proposer aux spectateur  -ices d'entrer dans l'intimité de l'oreille de la danseuse - performeuse – preneuse de son.

BIOGRAPHIE

Soizic Lebrat - conception, composition, scénographie

Après avoir suivi une formation de musicienne classique (1ers prix de conservatoire) et d'historienne de la musique (doctorat en histoire culturelle de la musique), Soizic Lebrat élargit ses pratiques d'interprète à celles d'improvisatrice, de compositrice et de chercheuse en musique. Engagée dans une démarche expérimentale, elle mène des projets de création qui remettent en jeu et en réflexion chacune de ses postures et intègrent des espaces de recherche scientifique via l'expérimentation des pratiques et des processus qu'elle met en œuvre : *Ope1000* (2007-2009), *Fabrique de musique* (2012-2018), *Bleu Solo* (2014), *Double Frictional Wheel* (2015 - 2017), *Radiophonium* (2016-2021), *Triplicata* (2017), *Solo Suite* (2018 -   dit   chez Mazeto Square (2024), *IN(ec)OUT* (2019), *Bach To 3D* (2023), *Tu Vois Je T'  coute* (2024), *Obstinatio de la caresse* (2025), *Pensée à l'instant dite* (2026).

Elle affectionne aussi les collaborations musicales et transdisciplinaires, des plus occasionnelles aux plus régulières, avec de nombreux musicien  -nes, danseur  -ses, po  te  -sses,   crivain  -es, plasticien  -nes, artistes sonores, attentive à créer des situations de jeu qui privilégient la collaboration entre les individus dans le souci de favoriser une écriture plurielle : duo avec Yukiko Nakamura, trio avec Isabelle Duthoit et Yuko Oshima, trio avec Kamilya Jubran et Valérie Vivancos, quatuor Brac avec Tiziana Bertoncini, Benoit Canco  n et Vincent Royer, quatuor à cordes avec Marie Schwab, Patricia Bosshard, Anouck Genthon. Elle joue également au sein de grands ensembles (Grand Fou Band, Système Friche II, Grand8, Ensemble Un...).

Depuis 2024, elle collabore avec l'écrivaine Fanny Chiarello sur *Le paysage est une suite*.

Depuis 2012, elle réalise des pièces électroacoustiques et des pièces mixtes (*Tendre est l'instant qui se tend*, *Cet instant qui me plaît tant*, *Conférence pour un violoncelle et des oiseaux*)   dit  es sous différents labels (Fair_Play, Tsuku Boshi) et diffusés lors d'installation ou de festival (Festival Sonor, Electropixel). Elle compose également pour la danse (Festival En Chair et en Son), le documentaire radiophonique (collectif Le Bruitag  ne), la vidéo (Tempête de Yan Breuleux) et le théâtre (Cie Moebius Band).

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

Paul Moulin, Théâtre de l'Argument

JEUDI 27, VENDREDI 28 NOVEMBRE 20:00

SAMEDI 29 NOVEMBRE 18:00

Malakoff scène nationale, Théâtre 71

Mise en scène **Paul Moulin**,
adaptation **Maïa Sandoz et Paul Moulin**,
création sonore **Christophe Danvin**,
avec (en alternance) **Élisa Bourreau, Ariane Begoin, Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin, Paul Moulin, Jean-François Domingues, Cyrille Labbé, Paul Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa Sandoz et Aurélie Verillon**,
avec la voix de **Serge Biavan**,
collaboration artistique **Maïa Sandoz**,
création lumière **Emmanuel Noblet et Aurore Beck**,
scénographie et costumes **Paul Moulin**,
mise en espace sonore **Jean-François Domingues**,
régie son **Jean-François Domingues**,
régie lumière **Thomas Contreras**,
poursuite **Isabelle Ernoult**,
scénologies et ribambelles **Stan Weiszer**
Zaï Zaï Zaï Zaï est édité aux Éditions 6 Pieds sous terre

Durée **1h15**

Synopsis :

Paul Moulin et sa compagnie relèvent le pari de transposer au théâtre l'univers décalé de la bande dessinée culte *Zaï Zaï Zaï Zaï* de Fabcaro, rockeur fantasque et bédéiste de talent.

La pièce retrace l'épopée burlesque d'un homme ordinaire. Tout commence à la caisse d'un supermarché, lorsqu'un client se voit demander sa carte de fidélité. Il l'a oubliée dans un autre pantalon ; la caissière appelle le vigile, une altercation éclate. Dès lors, tout bascule : le personnage devient l'ennemi public numéro un et prend la fuite.

Sur scène, la pièce prend la forme d'une fiction radiophonique jouée en live, modulable et ouverte à l'imprévu. Inspirés par le style absurde et minimaliste de Fabcaro, les comédiens adoptent un jeu expressionniste, axé sur les postures et les décalages corporels. Passionnée par le son, la compagnie construit sa narration autour des bruitages, de la musique et du chant. À travers cette fuite surréaliste, c'est toute la mécanique d'une société en quête de boucs émissaires qui est passée au crible, entre parodie de film noir, pastiche médiatique et critique acerbe des dérives sécuritaires.

Production Théâtre de l'Argument

Coproduction Le Théâtre de Rungis, Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-bois

Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris, la Région Île-de-France

Le Théâtre de l'Argument reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture, du Conseil Départemental du Val-de-Marne

NOTE D'INTENTION

Nous avons lu cette bande dessinée alors que nous étions en création, on se l'est fait tourner comme une bonne drogue, elle nous a fait hurler de rire. Cette œuvre à part donne la sensation de regarder le monde frontalement, en esquissant un pas de côté pour ne pas se le prendre en pleine gueule. C'est donc totalement réjouissant. Fabcaro y parle indirectement de tolérance et d'acceptation de l'autre. Il y dénonce les dysfonctionnements sécuritaires et cruels de notre société ou si on préfère « la connerie ambiante ». *Zai Zai Zai Zai* est, de loin, la dramaturgie la plus moderne et originale qu'on aie lu ces deux dernières années. Un grand désir s'impose aujourd'hui, balayant tout sur son passage : s'emparer de cette œuvre singulière, la décliner, la porter à la scène et la faire entendre.

Nous donnons au spectacle la forme d'une fiction radiophonique en public. C'est un dispositif avant tout sonore qui fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des accidents de voitures ou des chorales de gospel et nous permet d'être aussi libre qu'un dessinateur.

Ce projet amplifie notre recherche théâtrale à l'endroit du son, de l'expérimentation sonore et de sa représentation. Les codes de l'enregistrement d'une fiction radiophonique en direct et en public, sont très différents d'une simple amplification sonore dans une représentation théâtrale. Il s'agit d'engager les comédiens dans un aller-retour permanent entre incarnation et désincarnation, d'une mise en jeu « à vue » des artifices de la captation sonore, type bruitage ou accompagnement musical. De rendre le plus fidèlement possible les deux dimensions du dessin de Fabcaro. Nous souhaitons exacerber la tension de jeu, la concentration, l'engagement des comédiens, et traduire ainsi, avec légèreté, l'humour de *Zai Zai Zai Zai*.

BIOGRAPHIE

Paul Moulin - mise en scène

Comédien, metteur en scène, formé à l'école du Studio-théâtre d'Asnières. Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique.

Pour l'Argument, il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène de Maïa Sandoz sur *Maquette Suicide* de Maïa Sandoz, *Le Moche*, *Voir Clair*, *Perplexe* de Marius von Mayenburg et *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly. Pour la Cie il met en scène au festival Contre Courant *Baby comme Bach*, *Cabaret Pizza* et *Porno Teo Kolossal* d'après le dernier traitement de Pasolini, et *ZAI ZAI ZAI ZAI*, d'après la bande dessinée de Fabcaro. Il traduit, joue et co-met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare avec Maïa Sandoz.

En 2023, avec Maïa Sandoz, il met en scène *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park.

En 2024 il co-écrit *R.O.B.I.N.*.

Depuis 2021 il donne des stages auprès de jeunes professionnels de l'Ateliercité (Toulouse) ou dans le cadre des Chantiers Nomades.

UMAMI

CRÉATION

Collectif A/R

VENDREDI 28 NOVEMBRE 19:00

Théâtre de Vanves

Conception, mise en corps et en espace, interprétation **Julia Moncla**,
collaboratrice, conception gustative et plastique, interprétation **Fanny Maugey**,
conception dispositif sonore, régie générale, régie son et lumière **Anouk Audart**,
composition sonore **Paul Changarnier**,
assistant chorégraphique **Thomas Demay**,
conception scénographie **Julia Moncla** en collaboration avec **Anouk Audart et Fanny Maugey**,
conception objet scénique **Maxime Prangé**,
construction avec **Konrad Kaniuk et Corentin Maeght**,
costumes **Julia Moncla et réalisation Emilie Piat**,
lumière **Priscila Da Costa**,
regards extérieurs **Marie-Lise Naud**,
administration de production **Marion Pancrazi et Anais Buy**,
production et diffusion **Marie Doré**

Durée **40min**

À partir de **5 ans**

Synopsis :

Où s'est caché l'umami, cette fameuse cinquième saveur, si mystérieuse et extraordinaire ?
À bord d'un stand de cuisine nomade qui se déplie sur scène, deux femmes partent à sa recherche.
L'une, astucieuse, invente des recettes tandis que l'autre, gourmande, joue à les déguster du cœur jusqu'aux pieds. Elles font halte ici et là pour offrir une farandole de trouvailles : salé, sucré, amer, et acide. Arts plastiques, danse et art culinaire s'entremêlent dans ce spectacle conçu pour piquer la curiosité des plus jeunes et réveiller celle des plus grand !

Le Collectif A/R

Depuis 2012, Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla imaginent des spectacles et des performances remettant en jeu des espaces multiples. Au plateau, dans l'espace public ou in situ, le désir d'associer la musique live et la danse contemporaine est au cœur de leur processus de création, tout comme la relation au public, sa place en immersion et son expérience sensorielle.

Le Collectif A/R répertorie dix créations et trois performances. Elles ont pour but de rassembler des lieux, des équipes et des publics. La place du spectateur.ice les interroge : Quelle relation privilégiée pour partager une expérience nouvelle avec le public ? Différents contextes, points de vue, adresses et invitations ont été explorés pour questionner son déplacement, sa prise de décision, son mouvement. Les prochaines réflexions et recherches s'activent autour de la place du public en immersion dans des installations sensibles. Voir, écouter, sentir, goûter. L'inviter à s'immiscer dans des dispositifs singuliers pour vivre une expérience et partager de nouvelles vibrations à l'intérieur et entre les corps.

2012 : *Etats des Lieux*, performance in situ co-écrite par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla

2017 : *h o m e*, création écrite pour la scène par Paul Changarnier

2018 : *L'homme de la rue*, création écrite pour l'espace d'une rue par Thomas Demay

2019 : *Les îlots*, performance in situ co-écrite par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla

2021 : *PLACEMENT LIBRE*, duo co-écrit du dedans vers le dehors par Thomas Demay & Julia Moncla

2021 : *everything is temporary*, création écrite pour la scène par Paul Changarnier

2022 : *SHAKE SHAKE SHAKE*, installation immersive écrite pour la Fête des Lumières par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla X Nicolas Paolozzi MODULE

2023 : *We love catastrophe*, création co-écrite pour l'espace public par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla

2023 : *SHAKE*, performance in situ co-écrite par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla

2025 : *UMAMI*

TOURNÉES 2025-26 DES SPECTACLES

OVNI

CONCERTO CONTRE PIANO ET ORCHESTRE

18 novembre : Malakoff scène nationale - Théâtre 71, dans le cadre du Festival OVNI

21 novembre : Théâtre des 4 saisons Gradignan

24 et 25 novembre : Grand Théâtre d'Albi

28 novembre : Scène Nationale Sud Aquitaine - Saint Jean de Luz

7 décembre : Arsenal Metz en Scène.

XXX

Janvier 2027 (une date) : Festival Trajectoires - Nantes (44)

SORTIR PAR LA PORTE (UNE TENTATIVE D'ÉVASION)

13 et 14 novembre : Théâtre de Briançon

18 et 19 novembre : Théâtre Agora - SN Essonne

21 et 22 novembre : Malakoff Scène Nationale - Théâtre 71, dans le cadre du Festival OVNI

30 et 31 janvier : Le Manège - SN de Reims

12, 13 et 14 mars : Festival Spring

Du 1er au 5 avril : Le Nest - CDN de Thionville

L'ORIGINE DU MONDE (46X55)

21 novembre : Théâtre Les Aires - scène conventionnée - Die (26)

22 novembre : La Soierie - Faverges (74)

25 novembre : Théâtre de Châtillon, dans le cadre du Festival OVNI

13 > 17 janvier : La Garance - scène nationale (tournée hors-les-murs) - Cavaillon (84)

LA FONDATION DU RIEN

20 et 21 septembre : ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse - Toulouse (31)

26 novembre : Théâtre de Châtillon, dans le cadre du Festival OVNI

4 décembre : Scènes croisées de Lozère - scène conventionnée - Langogne (48)

BACH TO 3D

17 octobre : Auditorium Boris Vian - Saint-Nazaire

27 novembre : Salle Panopée - Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival OVNI

Automne 2026 : saison musicale du conservatoire de Choisy le Roi (une date)

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

10 octobre : Théâtre de Corbeil-Essonnes, Corbeil

11 octobre : Théâtre des Bergeries, Noisy-Le-Sec

27 > 29 octobre : Malakoff Scène Nationale - Théâtre 71, dans le cadre du Festival OVNI

4 décembre : Théâtre de Cusset

14 mars : Théâtre municipal, Verdun

19 mars : Centre culturel Aragon, Oyonax

20 mars : Le Sémaphore, Irigny

22 mars : Théâtre Emile Loubet, Montelimar

24 mars : Théâtre de Fos, Fos Sur Mer

16 juin : Salle communale, Petit Lancy (CH)

Saison 2024 2025

Page 25

UMAMI

12, 13 et 14 octobre - Premières : Théâtre de Cusset - scène conventionnée d'intérêt national art et création (03)

17 octobre : Festival Marmaille, Lillico, Rennes (35)

27 et 28 novembre : Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival OVNI

1er au 5 décembre : Résidence #transmission 2angles, Flers (61)

11, 12, 13 et 14 décembre : La Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale (63)

17 et 18 mars : Escapades dansées, L'Amphithéâtre, Pont-de-Claix (38)

avril : Festival Puy-de-Mômes - La Coloc' de la Culture - scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse, Cournon-d'Auvergne (63)

5, 6 et 7 mai : La Mouche, Saint-Genis-Laval (69)

19, 20, 21, 22 et 23 mai : Le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse et Maison de la Danse Lyon (69)

9 juin : Ballet du Nord - CCN Hauts-de-France, Roubaix (59)

TARIFS

PASS OVNI

10€ la place à partir de 3 spectacles.

BILLETS PONCTUELS

20€ plein tarif

14€ tarif réduit

10€ tarif -de 28 ans

5€ minima sociaux

OVNI

**festival de
l'inclassable**

**18—29 nov
à Malakoff,
Châtillon
et Vanves**

**Orchestre La Sourde
Compagnie 1-0-1
Pauline Tremblay
Juan Ignacio Tula
Carine Goron
La Vaste Entreprise
Soizic Lebrat
Collectif A/R
Théâtre de l'Argument**

**OVNI
festival de
l'inclassable**

